

Lost - galères en série

Mais sacrebleu, dans quel pétrin nous sommes-nous fourrés ?

Quand j'ai accepté cette mission d'exploration, je m'attendais à quelques sauvages endiablés aux pratiques étranges, mais ce que je vois a dépassé toute espérance ! Et que dire de mon équipage ? C'est la dernière fois que je pars avec des crétins pareils !

Entre les deux jumeaux Tropologg glauques qui se contredisent, la gestionnaire d'expédition, Séverine Painsec, qui a peut-être souri une fois, un jour, mais probablement sans le faire exprès, et l'autre taré de pile électrique de Jacky Mirabeau qui ne me lâche pas une seconde, je ne pense pas m'en sortir indemne...

Et faudrait entendre le chef Bondoufflu parler de ses spécialités : deux heures qu'il m'a pris à causer graisse de canard ! Ce type est à enchaîner.

J'ai l'impression de me cacher de tout le monde. Ça me détourne complètement de ma mission d'observation... Et revoilà la folle avec sa boule de cristal... Patricia Mépresc, bavarde, bizarre et bien-pensante : mon pire cauchemar.

Finalement, celle avec qui je m'entends le mieux reste Gertrud, la porteuse. Elle porte les bagages, elle est efficace et surtout elle ne décroche pas un mot. Je pense partir à l'aventure avec son soutien : au moins, si on se fait attaquer par un groupe, elle pourra faire barrage de son corps exagérément musculeux.

Allez, je sors de ma tente et je tente une expédition vers ce curieux couloir où certains s'éclipsent... j'ai entendu parler de toilettes, mais je doute qu'ils aient déjà découvert cette technologie, ici...



Marc-Olivier le perroquet
Récuteur officiel de commérages



Entendu et répété

Je préfère quand c'est mouillé à l'intérieur.

Charlotte, de l'expédition

C'est assez étrange quand tu la secoues comme ça !

Marianne

Tu m'as retiré ta tante de la bouche.

Baptiste, de l'expédition

Eh, tu veux voir ma banane ?

Mathilde

C'est moelleux, c'est ferme... mais est-ce que c'est chaud ?

Matthieu, de l'anim

Colonazilmes...!

Un anar-phabète

Ceci est une publication unique de l'association Jets d'encre, produite par des journalistes jeunes lors de la 13^{ème} édition du festival Expresso.

Financier d'expédition : Clémence Le Bozec

Commandant : Baptiste Sanchez

Equipage : Charlotte Bancillon

Amélie Coispel

Yohan Lacroix

Marianne Lazarovici

Marie Picoche

PÉRIPLÉ À EXPRESSOTOPIA

Carnets de bord d'une exploration vers l'inconnu



Jacky Mirabeau
poète incomprise

ÔDE À LA FOLIE GEOURRE-NOGEUHNESQUE

Je déambule gaiement parmi les campements insalubres de ces indigènes... Belles bulles rondes et brillantes, petits schtroumfs bleutés et mouettes plumées virevoltent autour de moi, marins d'eau douce et hommes en toges, ainsi que d'étranges énergumènes réunis sous un mystérieux drapeau rayé noir et blanc.



Et tout à coup, un individu masqué entre avec moi dans une danse endiablée, coup de foudre platonique, la musique s'arrête, il rejoint son campement et je décide de le suivre furtivement.

Une large tente noire, bleue comme la nuit de mon premier baiser, abrite une table. Le tout est illuminé de loupottes, tel des lucioles. En fin de compte, leurs graphes parsemés çà et là dans le village représentent l'Amour, ce « A » crie « Ah, viens là que je te fasse un câlin ». Leurs joues rondes et roses me font fondre. J'en suis Accro !

En parlant d'addiction, j'ai été happée par une autre étrange hutte, que je qualifierais même de hutte de shoot. Partout, dans tous les recoins, des sachets de théine, des tasses de shoot encore sales... La décoration m'évoque des courbes psychédéliques douteuses et les effluves toniques. La citation « Ce n'est rien ! J'y suis ! J'y suis toujours » de Rimbaud, évoque parfaitement ma situation



Etude culinaire : Tout est bon dans le marmiton.

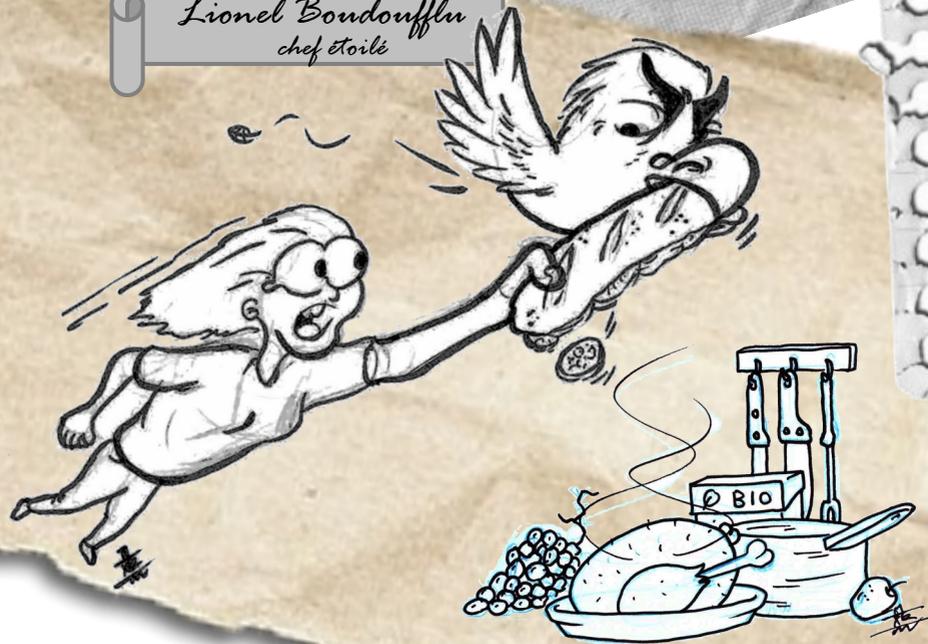
19:00 Le doux son des ustensiles frappant les casseroles et les dizaines – que dis-je, centaines ! – de Geourre-Nogeuhns affamés ne peuvent que m'interpeler.

Que peuvent donc préparer les dénommés Al Kafet et Pablo Esco-bar pour convaincre autant d'individus à l'estomac sensible de goûter leur tambouille ? Mon équipage, même au bord de l'inanition, ne se précipite pourtant pas sur mes bons petits plats, préparés avec tant d'affection...

19:18 En tentant de me glisser avec subtilité dans les cuisines, j'ai même remarqué plusieurs d'entre eux faire la queue à la « Kafet ». Non, ce n'est pas une trahison, je ne peux y croire : cela doit seulement être une conséquence du naufrage et de la perte de nos denrées. Seule une boîte de flageolets a survécu, et mon talent pour la transformer en plat convenable a visiblement été sous-estimé, mais je ne renonce pas.



Lionel Boudoufflu
chef étoilé



19:22 Je repère une tribu qui semble tellement bien fournie en fruits que ses membres se sont eux-mêmes transformés en bananes et grappes de raisin ! De quoi concocter un repas savoureux, en somme. Je tente alors de cueillir, ou de capturer ces mutants mi-animal mi-fruit (l'expertise des Tropologg est toujours attendue sur ce point), mais assailli de toute part, je dois battre en retraite.

19:27 Je me résous à moi-même goûter ces préparations alimentaires, assortis aux petits sachets blancs dans lesquels ils sont emballés. L'ensemble me paraît assez fibreux, mais je constate ensuite en observant certains individus qu'il est nécessaire d'éplucher la couche blanche du sandwich avant de le déguster – pratique qui m'était inconnue.

Arrivé au dessert, la crêpe, je ne peux que constater l'harmonie du repas, même s'il n'est pas aussi innovant que ma cuisine savoureuse. Mais certains Geourre-Nogeuhn n'auraient-ils pas de drôles de gargouillements d'estomac ?

Flagrant délit de cannibalisme bananier.



Prise de température à 20cm au dessus de la tête.

À TABLE : Al Kafet et Esco-Bar se confient.

J'ai eu l'honneur, en tant que gestionnaire de ma propre troupe de bras cassés, de rencontrer mon homologue chez les Geour-Nogeuhns : la Chef des Dwich, Pourvoyeuse de Théine, Maîtresse des s'naques, Marine, la Grande Intendante de la Kafet. Entretien en terre (in)connue.

Céquoilakafet ?

Wesh la kafet c'est un endroit où j'me planque pour bouffer toute la nuit en fait !

Quels sont les 3 objets essentiels que tu mettrais dans ton sac d'expédition en Expressotopia ?

Pas du café – j'aime pas ça – ni du thé. D'ailleurs j'avais jamais fait de café avant la kafet d'Expresso... Je pense que je prendrais une énorme bouteille d'eau, le sombrero de l'anim' et Edith. Enfin pas de façon littérale ! Ah si ! Oh et j'sais pas !

Au vu de l'écoulement éclair du stock des sandwich végés lors de la distribution des rations, pensez-vous que l'on peut qualifier cette édition de franc succès ?

En vérité personne ne voulait réellement de végé. Quelqu'un m'a même répondu qu'était « normale » quand je lui ai demandé si elle était végétarienne. Du coup elle a pas bouffé. HA ! Elle avait qu'à pas être végétariophobe ! Non, je pense que la réelle révolution de ce festival, c'est que désormais on récupère les chiottes au vinaigre blanc et plus à la javel !

Devant ce début de crise d'hystérie vinaigrophile, je prends peur et m'enfuis. Tout ce que j'entends dans ma course pour la survie sont ces mots : « Eh, le mot de passe pour avoir du café, c'est « Comment est votre paëlla ? ». Compréhendra qui pourra...